

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 1er MARS 1916

NUMÉRO 183

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## UN CROISEUR FRANÇAIS EST COULÉ DANS LA MÉDITERRANÉE LES TURCS ONT ÉVACUÉ TREBIZONDE ET AUTRES VILLES

### LE BULLETIN DU JOUR

QUE PENSER DE LA MISSION DU COLONEL HOUSE.

SON CARACTÈRE OFFICIEUX

LE PRESIDENT WILSON DESIRE UNE PAIX PROCHAINE.

Son avis est partagé par le gouvernement de Washington.

D'après l'insignifiant portrait du colonel House qu'en ont donné longtemps d'avance, à leurs lecteurs, les journaux américains, on serait tenté de le prendre, selon une expression usitée en littérature dramatique, pour ce qu'on appelle, au théâtre, une nullité sérieuse. Or, la personnalité du colonel House commandé, au contraire, de l'attention, quoiqu'il ne soit investi d'aucune autorité gouvernementale, qu'il n'exerce aucune fonction publique et qu'il ne jouisse d'aucun prestige particulier, soit dans le monde politique, soit dans l'opinion, soit dans la presse. Mais il est l'ami intime, le confident du Président Wilson, et à ce titre, sa mission en Europe, aujourd'hui achevée, n'a pas manqué d'une certaine importance. Pendant de longues années, banquier au Texas, il vit dans l'entourage immédiat de la Maison Blanche, depuis l'élection de M. Woodrow Wilson à la première magistrature de la République. Le colonel House était évidemment chargé de se rendre compte de l'état des esprits dans les pays belligérants et de porter aux ambassadeurs des Etats-Unis des instructions confidentielles. Interviewé à Berlin, le colonel House a qualifié d'absurde la version d'après laquelle il était chargé de dissiper des divergences de vues survenues entre les ambassadeurs américains accrédités auprès des deux groupes de belligérants. Il faut l'en croire sur parole; mais il est raisonnable d'admettre que l'un des objets de la mission du colonel ait consisté à coordonner l'action des diplomates dont il s'agit, en vue de la liquidation générale du grand conflit européen. Le Président Wilson est sans doute animé de deux sentiments, qui paraissent naturels. Il désire se réserver un rôle dans la conclusion de la paix, et faire en même temps que cette paix tourne à l'avantage de son pays. A cet effet, il importe de prélever ses ambassadeurs contre la tentation et le danger de se laisser entraîner par des sympathies particulières ou de céder à des tendances qui ne correspondraient pas aux intentions du chef de l'Etat. Les discours d'apparence belliqueuse qu'il a prononcés au cours de sa dernière tournée, seraient mal compris, dans leur esprit, s'ils induisaient l'opinion européenne en erreur sur ses véritables intentions. Avant tout, il reste un partisan décidé du maintien de la neutralité américaine. Cette conviction personnelle se trouve encore fortifiée par la préoccupation de ménager les susceptibilités des Germano-Américains et de rassurer les

Suite 4me Page.

### NOUVELLES DE WASHINGTON

PHASE MENAÇANTE DES ATTAQUES DES SOUS-MARINS ALLEMANDS.

A PROPOS DE PAQUEBOTS ARMÉS

L'ALLEMAGNE DOIT RESPECTER LA LOI INTERNATIONALE.

Une nouvelle révolution au Mexique dirigée par le général Felix Diaz.

Washington, 29 février. — Le gouvernement des Etats-Unis a été avisé de source officielle allemande que la proclamation de l'amirauté allemande au sujet des attaques sous-marines sera mise en vigueur demain. Quoique les sous-marins allemands et autrichiens n'attaqueront pas les paquebots et navires de commerce non-armés, ils ont reçu l'ordre de couler, sans avertissement préalable, tout navire marchand qui serait armé. En conséquence, les chefs politiques à Washington sont d'accord de mettre, sans plus tarder, à l'ordre du jour au Congrès des Etats-Unis, la question des navires marchands et des paquebots armés; et de conseiller aux citoyens de ne pas s'embarquer à bord des vapeurs armés. Les paquebots italiens "Giuseppe Verdi" et "San Guglielmo" ont obtenu des autorités du port de New York la permission de partir pour l'Europe, quoiqu'ils soient munis de canons. Cette permission est accordée pour la raison que leur armement est seulement pour la défense. Le président Wilson est résolu de tenir l'Allemagne strictement responsable de tout acte qui serait en violation de la loi internationale dans cette nouvelle phase de la guerre sous-marine. Le secrétaire Lansing se refuse de discuter la situation.

Washington, 29 février. — Une nouvelle révolution menace le Mexique. Le général Félix Diaz, neveu de l'ancien dictateur Porfirio Diaz est parti de Tampa, Floride, se rendant à Vera Cruz, où il prendra le commandement de 7000 hommes et sera plus tard rejoint par douze mille autres soldats pour attaquer les chefs de partis politiques belligérants.

Le général Diaz en veut à Carranza et à Diaz. Il dit que Carranza a démontré son incompetence et sa faiblesse dans son administration des affaires du Mexique; que Villa est un bandit, un brigand qui a assassiné un grand nombre de citoyens Américains et qui mérite d'être fusillé.

Les agents du gouvernement de Carranza disent que les autorités américaines sont dans l'erreur, que le général Diaz n'a pas quitté les Etats-Unis.

Washington, 29 février. — Le secrétaire d'Etat a reçu une dépêche officielle annonçant qu'un citoyen américain Grover C. Varn a été assassiné près de Durango, Mexique, par des soldats de Villa.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Le carnage continue autour de la forteresse de Verdun---Les Allemands sont au nombre de 750,000

Canonnades, assauts incessants, corps à corps à Douaumont --- Les Allemands préparent une poussée encore plus formidable pour arriver à Verdun --- Perte du croiseur français "Provence" --- Les survivants sont débarqués à Malte et à Milo --- Marche rapide des armées russes en Arménie --- Ils poussent les Turcs, en débaîle, devant eux --- Le nouveau décret de l'amirauté allemande --- Tout navire marchand armé sera torpillé à partir du 1er mars --- Visite du feld-marschal Mackensen à Athènes.

Paris, 29 février. — Les canonnades au nord de Verdun continuent avec une intensité croissante. Les Allemands ont attaqué plusieurs fois les positions françaises à l'est de la Meuse. Près du village de Douaumont il s'est produit des combats corps à corps; les Allemands furent repoussés. Le village de Maheuilles a été occupé par l'ennemi, mais nos soldats ont repris la place et en retiennent possession malgré le bombardement violent de nos adversaires.

En Lorraine, les Allemands ont réussi à occuper quelques sections des tranchées françaises; des contre-attaques les ont délogés.

Berlin, 29 février. — Le ministère de la guerre annonce que les Allemands ont fait des progrès dans leur marche sur Verdun; ils ont passé Dieppe, Abancourt et Blanche et ont occupé Maheuilles et Champlon.

En fortin au nord-ouest de Douaumont a été pris par les Allemands. Le nombre de prisonniers depuis le commencement des attaques aux environs de Verdun s'élève à 16,575. Soixante-dix huit canons et 86 mitrailleuses ont été capturés.

La région boisée au nord-est de Watronville et de Haudiomont est débarrassée des troupes françaises.

Berlin, 29 février. — Le croiseur auxiliaire "Provence" de la marine française a sombré dans la Méditerranée. Deux cent quatre-vingt-dix-huit survivants ont été débarqués sur l'île de Malte, et quatre cents sur l'île de Milo.

Londres, 29 février. — Les experts militaires sont d'opinion que le krenprinz a ordonné un temps d'arrêt afin de masser ses soldats pour lancer un assaut formidable contre l'endroit qu'il considère le moins fort des lignes françaises. Les attaques dirigées jusqu'à présent ne seraient que des tentatives préliminaires à cet effet. Les Allemands ont probablement besoin

d'un moment de répit afin de placer leurs canons lourds avec avantage et de concentrer leur feu sur la forteresse à leur portée. Mais dans cet intervalle, les Français attaquent avec le plus grand courage et s'élancent avec énergie contre leurs adversaires. Ils ont su retenir leurs positions. Le nombre des troupes allemandes sur le front de Verdun était estimé, il y a deux semaines, à 300,000 hommes, mais il est arrivé depuis des renforts considérables de sorte que l'on porte le chiffre, aujourd'hui, à près de 750,000.

Pétrograd, 29 février. — Les Russes, poursuivent avec un grand succès la campagne en Arménie contre les Turcs. Ces derniers ont précipitamment évacué la ville de Trebizonde sur la mer Noire, et les villes et villages du littoral dans la région du Caucase. L'armée russe marche sur Trebizonde de deux côtés, de l'est le long du littoral et aussi d'Erzeroum, qu'ils ont évacué aux Turcs.

Londres, 29 février. — Les Anglais ont perdu sur les différents champs de bataille pendant le mois de février, 739 officiers et 17,347 soldats. Pendant le mois de janvier les pertes furent, 1079 officiers et 19,824 soldats.

Milan, via Paris, 29 février. — Une dépêche au journal "Corriere della Sera", de son correspondant à Athènes, dit que le général allemand von Mackensen est en route pour Athènes. Il se propose de demander une audience au roi Constantin. Son intention est de

Milan, via Paris, 29 février. — Une dépêche au journal "Corriere della Sera", de son correspondant à Athènes, dit que le général allemand von Mackensen est en route pour Athènes. Il se propose de demander une audience au roi Constantin. Son intention est de

Milan, via Paris, 29 février. — Une dépêche au journal "Corriere della Sera", de son correspondant à Athènes, dit que le général allemand von Mackensen est en route pour Athènes. Il se propose de demander une audience au roi Constantin. Son intention est de

Milan, via Paris, 29 février. — Une dépêche au journal "Corriere della Sera", de son correspondant à Athènes, dit que le général allemand von Mackensen est en route pour Athènes. Il se propose de demander une audience au roi Constantin. Son intention est de

Milan, via Paris, 29 février. — Une dépêche au journal "Corriere della Sera", de son correspondant à Athènes, dit que le général allemand von Mackensen est en route pour Athènes. Il se propose de demander une audience au roi Constantin. Son intention est de

(Suite 4me page.)

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

GRANDE PROSPERITE DE LA PAROISSE CALCASIEU.

Mort d'un patriarche à Lockport --- Jeune fille mérite la médaille Carnegie.

LOUISIANE.

Crowley, 29 février. — Le professeur S. W. Rhodes, démonstrateur de la ferme Fédérale et d'Etat, est de retour du Texas, et a amené 29 beaux taureaux achetés pour les fermiers de la paroisse Acadie. Les bestiaux sont dans le grand enclos du chemin de fer Southern Pacific, en attendant qu'ils soient inspectés par E. P. Flowers, inspecteur de la commission sanitaire.

Baton-Rouge, 29 février. — Les ministres de cette ville se sont organisés pour commencer une campagne de justice civique et de réforme morale, sous la rubrique de "Pastors Conference of Baton Rouge". Le révérend V. F. Gehring en est le président.

Monroe, 29 février. — La "McGuire Cattle Company" a payé hier \$15,000 pour un lot de bestiaux appartenant à M. M. D. Swayze. Cette compagnie a expédié 33 wagons de chemin de fer, chargés de bestiaux, la semaine dernière.

Alexandria, 29 février. — Le révérend J. Chandler, pasteur de l'église First Baptist, a donné sa démission, et se retire temporairement, à cause de sa mauvaise santé. On croit qu'il sera remplacé par le révérend M. Coleman.

Lockport, 29 février. — M. Isidore Bruce, vénérable citoyen au bas de Lafourche, est mort à sa demeure à Cut Off. Il était âgé de 87 ans. Il laisse une épouse, sept fils, six filles, 119 petits-enfants et 59 arrière-petits-enfants. Il a été enterré à Côte Blanche et ses dépouilles mortelles ont été suivies au cimetière par 600 personnes.

MISSISSIPPI.

Shady Grove, 29 février. — On fait des démarches pour obtenir une médaille Carnegie pour Mlle May Forrester, qui a fait preuve d'un grand héroïsme en combattant un incendie à sa demeure. La jeune fille a été grièvement

Suite 4me Page.

### LETTRE D'UN PARISIEN

SANGFROID DE PARIS, ATTENDANT LES VISITES DES ZEPPELINS.

QUAND LE PROCHAIN RAID?

QUELQUES MOTS SENSES SUR LA DEFENSE NATIONALE.

C'est une exigence impérieuse, encore plus que le contrôle parlementaire.

Correspondance spéciale de l'Abeille.

Les zepplins qu'on a attendus pendant quarante huit heures ne sont pas venus; c'est une déception pour les parisiens qui s'étaient promis quelques émotions et avaient organisé des pique-niques dans les caves.

Pourquoi les attendait-on? Oh! c'est bien simple: le bruit avait couru dans tout Paris et il venait on ne sait d'où, de gens toujours bien informés, naturellement. On parlait d'une dépêche qui aurait été interceptée par la télégraphie sans fil de la Tour Eiffel. Bref, quatre-vingt-dix-neuf pour cent des parisiens croyaient forme comme roc que les Zepplins viendraient samedi ou dimanche et on cite ce mot du fils d'un fonctionnaire — un bambin de six ans — qu'on voulait envoyer se coucher après le repas, suivant l'habitude et qui protestait de toutes ses forces, disant: "J'irai me coucher quand les zepplins seront passés."

Grands et petits, vieux et jeunes, attendaient ces pirates de l'air ça été une déception.

Ces balotiers aériens tuant les femmes au coin du feu et les enfants au berceau — beaux exploits de guerre — reviennent à coup sûr; on pense bien qu'ils n'ont pas fait ce premier — ou plutôt ce second raid — pour reculer. Mais, ce qu'on peut observer, c'est que pas un parisien n'a lâché pied. De petits bourgeois de ma connaissance qui ont l'habitude d'aller passer leur journée de dimanche à la campagne, même en hiver, histoire de voir si les poules ont pondu et si les rosiers n'ont pas gelé, sont demeurés.

Ah! mais non, me disait l'un d'eux, on pourrait croire que je m'en vais devant les zepplins; jamais."

Ces simples notes fidèlement recueillies, vous donnent une idée du sang-froid de Paris. On ne s'alarme et on ne s'muet pas. On attend, on est résolu, c'est l'état général de Paris. Suivant la formule de Forain; "ceux de l'intérieur tiennent." Et s'il n'y avait pas cette insipide politique qui vient se mêler de ce qui ne le regarde pas, tout serait bien.

Pour le moment après les tumultueuses séances dont le télégraphe vous a apporté le pénible récit, il y a un temps d'accalmie, on semble chercher de tous côtés, avec le désir sincère de le trouver, le moyen de concilier les nécessités du contrôle parlementaire et les exigences plus impérieuses de la défense nationale.

C'est la défense nationale qui doit tout primer. On est allé déterrer une vieille lettre de Blaquy, écrite le 19 novembre,

Suite 4me Page.